

Les Hipotiposes pirroniennes

Sextus Empiricus

Publication:

Source : Livres & Ebooks

Titre Les Hipotiposes ou Institutions pirroniennes

de en trois livres

Traduites du grec

Avec des Notes qui expliquent le Texte en plusieurs endroits traduction Claude Huart M. CC. XX. V. (1725)

TABLE

DES

CHAPITRES

Livre premier

CHAP. I. "De la divisions des filosofes en dogmatiques, sceptiques."

eux qui cherchent une chose, ou doivent la trouver ; ou doivent dire qu'ils ne peuvent pas la trouver, reconaitre qu'elle est incompréhensible pour eux ; ou enfin, incertains s'ils peuvent la trouver ou ne pas la trouver, ils doivent continuer dans leur recherche. C'est là ce qui arive dans les diverses questions de la Philosophie. Les uns disent qu'ils ont trouvé la Vérité ; les autres disent qu'elle est incompréhensible ; les autres continuent à la chercher. On apelle *Dogmatiques* , ceux qui s'imaginent l'avoir trouvée ; tels sont Aristote, Epicure, les Stoïciens, quelques autres. Ceux qui ont dit qu'elle étoit incompréhensible, sont, par exemple, Clitomaque, Carnéade et les autres *Académiciens* . Et ceux qui la cherchent toujours, ce sont les *Sceptiques* . On doit donc distinguer trois manières générales de Filosofer ; celle des Dogmatiques, celle des Académiciens, et celle des Sceptiques.

Je laisse à d'autres le soin de parler des deux premières ; je m'attache seulement à traiter en peu de mots de la méthode des Sceptiques. Mais avant toutes choses je veux avertir mes Lecteurs, qu'à l'égard des choses que j'avancerai, je ne prétens établir quoi que ce soit, que je ne veux point assurer que les choses soient come je les dis ; n'ayant d'autre dessein, que d'exposer d'une manière historique, pour ainsi dire, les choses telles qu'elles me paraissent pour le présent.

"Chap." II. "Division générale de la Sceptique."

La Philosophie Sceptique a deux parties, l'une générale l'autre particulière. La partie générale de la Sceptique, est celle dans laquelle on explique le caractère la nature de cette sorte de Philosophie. On y expose donc la notion de la Sceptique, on y examine quels sont ses Principes, ses raisons, son *Criterion*, c'est-à-dire, la règle qu'elle suit dans ses jugemens ; quelle est sa fin ou le but qu'elle se propose ; quels sont *les moyens de l'Epoque*, c'est-à-dire, les moyens dont elle se sert pour s'abstenir de décider en aucune sorte ; comment on doit entendre les expressions négatives des Sceptiques ; comment enfin cette Philosophie, qui consiste à douter, que l'on nome Sceptique, est distinguée de quelques autres manières de Philosopher, qui ont quelque affinité avec elle. La partie particulière de la Sceptique, est celle, dans laquelle elle attaque en particulier les diverses parties de la Philosophie Dogmatique. Nous traiterons premièrement de la Sceptique en général, en commençant par expliquer les noms que l'on donne ordinairement à cette sorte d'Institutions.

"Chap." III. "Des différents noms que l'on donne à la Sceptique"

La Sceptique est appelée *Zététique*, ou *Inquisitrice* à cause de son action, qui consiste à rechercher à examiner toujours. On l'appelle *Efectique*, come qui diroit *suspendante*, parcequ'elle enseigne au Sceptique ou à l'Examineur, à réprimer ou à suspendre toujours son jugement : car c'est là la disposition d'esprit où se trouve le Philosophe Sceptique après ses recherches. On la nome *Aporétique*, c'est-à-dire, *doutante* ou *hésitante* : on l'appelle ainsi, ou parcequ'elle doute de toutes choses, qu'elle cherche toujours, come quelques uns le prétendent ; ou parcequ'hésitant toujours, elle fait que l'esprit est toujours en suspens, soit quand il s'agit de consentir, soit quand il s'agit de contredire. Et come on croit que Pirron a traité de la Sceptique d'une manière plus étendue plus claire que les autres Scep-

tiques, qui ont été plus anciens que lui ; acause de cela on apelle cette Philosophie, la Philosophie Pirronienne, du nom de ce Philosofe.

”Chap.” IV. ”Ce que c’est que la Sceptique”

La Sceptique est une Faculté ou une Méthode d’examiner, qui compare qui opose en toutes les manières possibles, les Choses aparentes, ou sensibles, celles, qui s’aperçoivent par l’entendement ; par le moyen de laquelle Faculté nous parvenons (acause du poids égal qui se trouve dans des Choses ou dans des raisons oposées) premièrement à *l’Epoque* , ou à la suspension de l’esprit, ensuite à l’*Ataraxie* , c’est-à-dire, à l’exemption de trouble, ou à la tranquillité de l’ame.

Nous disons que la Sceptique est une Faculté, c’est-à-dire, tout simplement, qu’elle est un Art, qu’elle est utile à quelque chose, qu’elle peut quelque chose : nous n’entendons point d’autre finesse dans ce mot là ; c’est une Méthode d’examen.

Nous disons que la Sceptique compare les Choses aparentes ou sensibles, par ces Choses aparentes sensibles, nous entendons celles qui tombent sous les Sens : c’est pourquoi nous leur oposons, les Choses qui s’aperçoivent par l’esprit par l’entendement.

Quand nous disons que la Sceptique est une Faculté qui compare qui opose, en toutes les manières possibles, les Choses aparentes c. ces paroles, *en toutes les manières possibles* , peuvent se raporter à *la Faculté* , pour faire voir que nous prenons ce mot de Faculté simplement dans un sens étendu : ou bien elle se raporte à ce que nous disons que la Sceptique opose les Choses sensibles les Choses intellectuelles. Car come nous oposons diversement ces Choses entr’elles, savoir, les sensibles aux sensibles, ou les intelligibles aux intelligibles ; ou en permutant, les aparentes aux intelligibles, c. pour embrasser toutes ces comparaisons ces opositions, nous disons que la Sceptique compare opose toutes ces Choses en toutes les manières possibles. Ces termes, *en toutes les manières possibles* , peuvent encore signifier que de quelque manière possible que les Choses nous paraissent, soit qu’elles soyent sensibles ou intellectuelles, nous prétendons les comparer ensemble, sans rechercher coment les sensibles tombent sous les Sens, ou coment les intellectuelles s’aperçoivent par l’entendement.

